

COMMUNIQUE

Préfacée par Alain Mabanckou
qui y reconnaît le « roman fondateur de la littérature congolaise »,
voici enfin publiée l'œuvre capitale d'un des pères
des lettres du Congo-Kinshasa :

Ah! Mbongo

de Paul Lomami Tchibamba

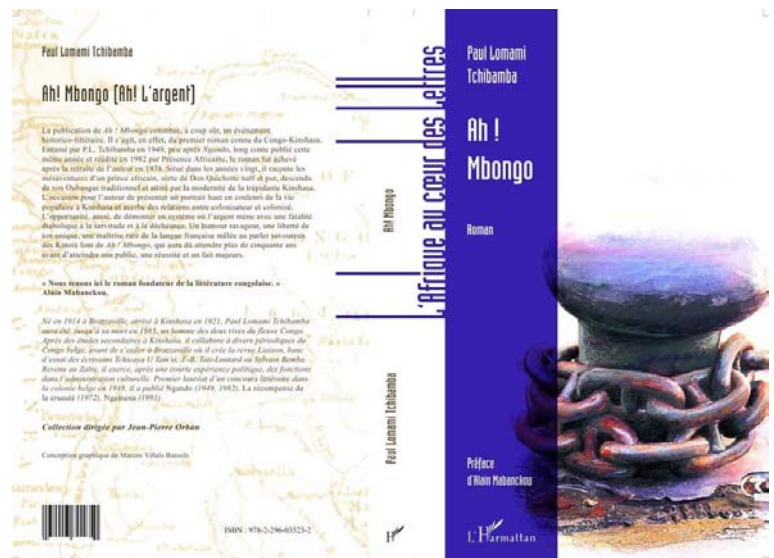
Il aura fallu vingt ans après le décès de son auteur et de multiples péripéties avant de voir enfin publié ce qui deviendra à coup sûr un des classiques de la littérature africaine: *Ah! Mbongo* (Ah! L'argent). Avant cela, ce « roman-fleuve Congo » (A. Mabanckou), aura mûri pendant trente ans: Paul Lomami Tchibamba l'entame vers 1949 et le termine à la fin des années 70. C'est qu'à travers les aventures picaresques de son héros, c'est le destin du Congo qu'*Ah! Mbongo* dessine, de ses racines profondes à son intégration douloureuse dans la modernité et ce qui la dévoie: la course à l'argent.

**Chute d'un prince,
de sa dulcinée et de son griot**

Situé dans les années 20, *Ah! Mbongo* raconte les aventures de Gikwa, un prince héritier de l'Oubangui, qui, succombant au discours de deux charlatans, quitte ses parents et leurs traditions, pour trouver la fortune à Kinshasa. Bientôt rejoint par son épouse Ndawélé et un de ses sujets, mi griot-mi bouffon, il s'engage comme débardeur sur les quais du port. Pur et naïf, il se retrouvera vite *capita*, ou chef. Mais le miroir aux alouettes se brisera: entraînée par une compagnie de joyeuses commères et prostituées qui règnent en maîtresses sur le *london*, surnom du « trottoir » kinois, Ndawélé finira dans le lit du patron de Gikwa. Quant à celui-ci, de malentendu en malentendu, il terminera à la prison centrale de Kinshasa.

Une peinture haute en couleurs, un vocabulaire savoureux et un humour ravageur

Loin de tout misérabilisme, *Ah! Mbongo* brosse un tableau haut en couleurs de la vie kinoise en mêlant à une richesse de vocabulaire français unique une



multitude d'expressions issues des langues africaines et du patois typiquement kinois. A ce titre, *Ah! Mbongo* constitue une balise importante de la littérature africaine: la maîtrise de la langue française n'empêche pas sa réappropriation par les cultures extérieures à la France et surtout son métissage

avec des langues et des innovations linguistiques qui lui sont extérieures. De même, le roman de Lomami Tchibamba se distingue sur le plan idéologique: si la colonisation et son poids sont stigmatisés, la société urbaine africaine n'est pas pour autant épargnée par l'auteur qui confirme ici ce qu'il aura été toute sa vie: un homme libre.



Paul Lomami
Tchibamba

L'auteur

Né en 1914 à Brazzaville, arrivé à Kinshasa en 1921, Paul Lomami Tchibamba a été, jusqu'à sa mort en 1985, un homme des deux rives du fleuve Congo. Après des études secondaires à Kinshasa, il collabore à divers périodiques du Congo belge, avant de s'exiler à Brazzaville où il crée la revue *Liaison*, banc d'essai des écrivains Tchicaya U Tam'si, J.-B. Tati-Loutard ou Sylvain Bemba. A ce titre et comme auteur, il sera l'un des invités au Congrès des écrivains et artistes noirs organisé par *Présence Africaine* en 1956 à Paris. Revenu au Congo-Zaïre, il exerce, après une courte expérience politique et la création du quotidien national *Le Progrès*, des fonctions dans l'administration culturelle. Premier lauréat d'un concours littéraire dans la colonie belge en 1948, il a publié *Ngando* (1949, réédité par *Présence Africaine* en 1982), *La récompense de la cruauté* (Ed. du Mont-Noir, 1972), *Ngemena* (CLE, 1981).

Paul Lomami Tchibamba

***Ah! Mbongo*, roman**

Préface d'Alain Mabanckou

Notice biographique d'Eliane Tchibamba

24 x 15,5 cm - ISBN 978-2-296-03523, 338 p., 27 €

« *Ah ! Mbongo* est l'œuvre maîtresse de Lomami Tchibamba. Non pas par le temps que mit l'écrivain à l'écriture, mais grâce à l'éclatement des thématiques, au « désordre texte », un désordre que seuls peuvent se permettre ceux qui portent en eux le vertige d'une œuvre intemporelle. Et c'est ce désordre qui donne une variété du langage, des hardiesses stylistiques et une obsession d'un certain « merveilleux » qui a souvent caractérisé les fictions de Lomami Tchibamba. »

Alain Mabanckou, *Et la littérature congolaise naquit*, préface de *Ah! Mbongo*.

L'Afrique au cœur des lettres

Dirigée par Jean-Pierre Orban, la collection « L'Afrique au cœur des lettres » s'attache au regard littéraire sur le continent africain en publiant ce que les écrivains ont dit ou disent aujourd'hui de lui sous diverses formes : romans, journaux de voyage, recueils d'articles, essais... En présentant aussi des analyses de leur parole : comment celle-ci s'intègre dans leur œuvre, comment et pourquoi ont-ils écrit sur l'Afrique ?

Titres parus :

*Mark Twain, *Le soliloque du roi Léopold*, satire, traduit de l'anglais (USA)

*Jules Verne, *L'étonnante aventure de la mission Barsac*, 2 vol. Lecture d'Antoine Tshitungu

*Thomas Kanza, *Sans rancune*. Intro. de H. Weiss, Lecture de M. Kadima-Nzuji et de J.-P. Orban

*Silvia Riva, *Nouvelle histoire de la littérature du Congo-Kinshasa*, traduit de l'italien, préfaces de V.Y. Mudimbe et de M. Quaghebeur

Qui contacter?

Collection L'Afrique au cœur des lettres :

Jean-Pierre Orban
afrique.lettres.harmattan@wanadoo.fr

Service de presse / Direction littéraire :

Emmanuelle Moysan
13, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
+33 (0)1 55 42 07 37 (lundis, mardis, jeudis)
emmanuelle.moysan@harmattan.fr

Comment se procurer les ouvrages?

- En librairie
- Sur <http://www.editions-harmattan.fr>
- Auprès des libraires en ligne
- En utilisant le formulaire de commande postale

Diffusion en Belgique: Nord-Sud

Service commercial :

5-7, rue de l'École Polytechnique 75005 Paris
Fax: +33 (0)1 43 25 82 03